

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lieutenant-colonel Pélissier, 31000 Toulouse

Email : aagef.ffi@free.fr – Site : sites.google.com/view/aagef-ffi – Libellé chèques : AAGEF-FFI

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – N° CPPAP 0127 A 07130 – Directeur de la publication : Henri Farreny – Le numéro : 3,5 €

2^e trimestre 2026 – n° 182

1936 : L'Olympiade Populaire

L'ouverture, prévue à Barcelone le 19 juillet, fut annulée en raison du soulèvement contre la République. Parmi ceux qui combattirent immédiatement les factieux, se trouvait **José BARÓN CARREÑO**, 18 ans, sélectionné à Melilla (Maroc espagnol) pour courir le « mille mètres ».



Il courut... sans relâche... de la Guerre d'Espagne à la Résistance en France, jusqu'à être tué au centre de Paris le **premier jour** de l'insurrection finale, d'une unique balle dans le cœur. Il avait 26 ans.

Après moultes recherches et démarches, l'AAGEF-FFI a obtenu, le 8 juin **2015**, qu'il soit reconnu **Mort pour la France**. Dès le 25 août **2015**, avec la mairie de **Pantin**,

nous avons posé une stèle sur sa tombe.



Et le 24 août **2017**, avec la mairie de **Paris**,

une plaque là où il fut tué, l'arme au poing.



Sommaire

- p. 2 Greffail : Antonio Molina
Bram : École de porte-drapeaux !
Toulouse : Prison Saint-Michel
Fête des associations
Val d'Aran : Avis de recherche
MER 82 : Pays Basque et Cantabrie

- p. 3 Bayonne : La cause des enfants
Bordeaux : Reconnaître les étrangers

- p. 4 Tarbes : Leurs idéaux sont nôtres
Gard : Du terrain à l'école
Foix : Citoyens-gendarmes

In Memoriam

- p. 5-8 Prayols 2026
Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI
Parution : Rue des femmes
- p. 9 Rennes : Conférence et exposition
Figeac : Hommage aux étrangers
Castelnau : Vive la 35^e Brigade du Gers
Concours de la Résistance 2026-2027
- p. 10 Rivesaltes : Mémorial, ça bouge !
Caixas : Monument aux Guérilleros
- p. 11 Barcelone : Lieux d'Histoire
- p. 12 L'AAGEF-FFI, c'est quoi ? ¿Qué es?
Unión Nacional Española :
nuevas miradas, nuevos regards
Sites web pour connaître et réfléchir

Pour tirer José BARÓN des oubliettes de l'Histoire, il a fallu beaucoup d'énergie *.

25 août 2012, jour de grand vent à Pantin !



* Cf. bulletins AAGEF-FFI n°127 (2012), 131, 135, 138, 139, 143, 144, 146, 147 (2017). Voir p. 85 à 110 dans *Le sang des Espagnols - Mourir à Paris* (Henri Farreny, 2019 ; préface d'Anne Hidalgo).

1976 : 50 ans et toujours utile !

Dissoute brutalement en octobre **1950** par le premier gouvernement René Pléven *, l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols fut empêchée de se reconstituer tant que Franco vécut. Au lendemain de sa mort (20 novembre 1975) d'anciens guérilleros sollicitèrent les autorités d'alors : le premier gouvernement Jacques Chirac.

Pour les "associations étrangères", un arrêté ministériel était nécessaire. Il fut signé le 17 mai 1976 par Michel Poniatowski. Le Journal Officiel du 22 juillet **1976** annonça l'autorisation de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (FFI).

Que fait l'AAGEF-FFI, à quoi sert-elle ?

Avec exigence de rigueur, elle agit pour contribuer à une meilleure connaissance et reconnaissance de l'Histoire des Guérilleros. Leurs noms, leurs actes, leurs apports, leurs idéaux. Un reflet – partiel – de cette activité se trouve dans le bulletin trimestriel qu'elle publie depuis 1977 et dans ses sites web : une mine d'informations.

Ses militants participent à des hommages commémoratifs, des campagnes revendicatives, des recherches en archives, des fêtes pour unir et mobiliser, des voyages de découverte et partage, des démarches vers les institutions, des conférences, colloques, expositions, la rédaction d'articles et de livres, des recensions d'ouvrages et de films, des biographies et des notes nécrologiques.

Des dizaines de stèles significatives ont été posées, comme celles ci-contre.

L'AAGEF-FFI et ses sections, sont solidaires des associations amies qui s'intéressent à l'Espagne républicaine, mais elles travaillent avec la spécificité de leur origine : la résistance armée des Espagnols au fascisme ici et là-bas.

Fascisme, dont il faut stopper le retour

AAGEF-FFI

* Il s'agissait de ménager le régime franquiste et préparer son entrée à l'ONU. A nouveau, la France gouvernementale trahit les Républicains Espagnols.

Section AAGEF-FFI Aude : hommage au Commandant Antonio MOLINA

Une cérémonie solennelle a été célébrée à **Greffeil** samedi 27 juin 2026, en mémoire d'Antonio Molina Belmonte, premier commandant de la **Ve Brigade de Guérilleros** de l'Aude, disparu en 1980. En présence de plusieurs maires et adjoints du Saint-Hilaireois accompagnés de porte-drapeaux, une gerbe a été déposée au pied du caveau familial où il repose.

Nadine Cañellas, présidente de l'AAGEF-FFI section Aude, a rappelé comment naquit à Greffeil même, et dans les monts et forêts avoisinants, la toute première unité départementale de guérilleros sur le plan national. Dès la débâcle de 1940, avant même que ne

se forment des groupes armés de résistants, d'anciens cadres de l'armée républicaine espagnole mirent progressivement en place, une organisation militaire clandestine pour continuer la lutte contre le fascisme, initiée en Espagne. C'est ainsi que naquit la **Ve Brigade**, active bien avant le 11 novembre 1942 et l'invasion de la Zone Sud par l'armée allemande.

Forte de 300 hommes et femmes, déterminés et rompus à l'exercice de la guérilla, elle constitua un véritable fer de lance de la Résistance, qui participa à la libération des villages et villes de notre sud-ouest.

Christian Morales



Greffeil 1978

Au centre : Antonio Molina Belmonte, premier président de la section AAGEF-FFI de l'Aude et vice-président national de l'AAGEF-FFI. À sa droite : José Igúñez puis Francisco Rubio. À sa gauche : Benjamin Cañellas Salazar (père de Nadine Cañellas) et Isaure, épouse d'Antonio.



Greffeil 27 juin 2026



Chaque année la section de l'Aude tient cérémonie devant le monument d'Alet-les-Bains (ci-dessous) en coopération avec la mairie. En 2024, grâce au Souvenir Français, une instructive plaque a été installée : voir bulletin AAGEF-FFI n° 174-175. Ici, la prochaine cérémonie aura lieu le **17 août à 11 h**. Le nouveau maire, élu en mars dernier, Richard Audabram, a pris contact avec Nadine Cañellas car il souhaitait que le drapeau des Guérilleros flotte dans sa commune **dès le 8 mai 2026 !** Bravo !



26 juillet 2020

Alet-les-Bains

Pour l'emprunter il est venu le 2 mai chez Nadine, à Bram ! C'était déjà beaucoup. En sus, il amena Loan et Mateo (13 et 17 ans), volontaires pour le porter ! Ci-contre, Nadine les instruisant. Le 8 mai, le drapeau fut arboré à Alet, où il est **déjà réservé pour le 14 juillet !!** La relève est en route 😊

2 mai 2026
Bram



Mateo



Loan



avec Richard le maire



Mercredi 14 octobre, 18 h

l'AAGEF-FFI et l'Amicale de la **35e Brigade FTP-MOI Marcel Langer** invitent ensemble à rendre **hommage aux résistants étrangers**

Environ 300 d'entre eux furent **ici** emprisonnés, la plupart déportés, certains tués

La cérémonie précédemment prévue le 22 juin a été annulée pour cause de canicule. Désolés !

Dans le cadre du CIIMER, **MER 82** organise un nouveau voyage à la rencontre des sites républicains espagnols. Du 5 au 10 octobre, au départ de Montauban, nous irons au **Pays Basque** et en **Cantabrie** pour 775 € par personne. Il reste 17 places... Informations :

06 33 10 44 89 josegonzalezla37@gmail.com

Section Haute-Garonne - Tarn-et-Garonne : ici aussi on garde l'Espagne au cœur

Toulouse, dimanche 14 juin. A la **Fête des associations** (place du Capitole et alentours), le beau stand de l'AAGEF-FFI, animé toute la journée par une quinzaine de militants, a attiré nombre de visiteurs, en dépit de la chaleur accablante. De riches contacts ont été noués.

Une série de portraits d'Espagnols et d'Espagnoles en rapport direct avec la résistance à Toulouse étaient exposés.



En rouge, Isabelle Palao, qui succède à Jacques Galvan à la présidence de la section. A sa droite, Jean-Pierre Portet-Sulla, nouveau secrétaire. **Merçi cher Jacques pour ton dévouement.**



Es Bòrdes (Val d'Aran) : avis de recherche

Les autorités du Val d'Aran, de Catalogne et d'Espagne envisagent d'exhumer les corps présents dans la fosse commune du cimetière. Elles auraient besoin de l'ADN de descendants directs des personnes enterrées. Parmi elles, se trouvait le guérillero **Mauricio Moga** ("El Negus"). Sa fille

Germaine Roger-Moga et une nièce (Nicola ou Teresa Moga) assistèrent à la cérémonie organisée par l'AAGEF-FFI en 1983 (bulletin n° 24).

À toute personne pouvant fournir un contact avec une des familles : merci de joindre au plus vite notre ami Juan Carlos Riera Socasau : socasau3547@gmail.com

Section AAGEF-FFI Pyrénées Atlantiques et Landes : histoire et culture partagées

Notre amicale AAGEF-FFI 64/40, comme les autres entités du même nom, a le devoir de faire vivre la mémoire des guérilleros espagnols FFI en France et nous le faisons. Certains de nos concitoyens ne connaissent guère l'épopée que vécurent des centaines de milliers de Républicains espagnols. Un exemple qui va vous faire sourire : voici quelques années, Didier Damestoy et Juan Muñoz rencontrent des élèves de 3^e d'un lycée de Bayonne pour leur expliquer la naissance de la 2^e République espagnole et son assassinat.

À la fin de notre intervention une dame professeur (pas d'histoire) nous avoue qu'elle ne savait pas qu'une république avait existé au sud des Pyrénées. Des exemples comme celui-là, nous pouvons en citer des dizaines. C'est pourquoi, à chaque occasion qui nous est donnée, nous parlons du drame qui a secoué la péninsule ibérique de 1936 à 1939 et après. Ainsi, en mars dernier nous avons demandé à Célia Keren de venir nous présenter son livre

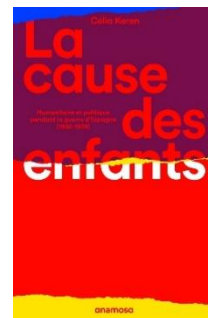


(paru en 2025) intitulé **La Cause des Enfants** (sous-titre : *Humanitaire et politique pendant la guerre d'Espagne – 1936-1939*) à la librairie Elkar de Bayonne, que nous remercions infiniment. Comme d'habitude la salle était pleine et après la présentation les questions furent multiples. Deux professeurs de Cambo-les-Bains (à une vingtaine de km de Bayonne), l'un d'espagnol, l'autre d'histoire, étaient présents. Célia, que nous connaissions pour ses recherches depuis

son passage au Pays Basque voici une dizaine d'années, a été brillante et nous avons rendu un hommage particulier à un instituteur, Daniel Argote, cité dans son ouvrage.

Ce franc-maçon, organisa l'accueil des enfants espagnols en 1937 au Pays Basque. Engagé tôt dans la Résistance, le 10 août 1944, au cours d'une mission, il fut abattu* par les Allemands à Orthez.

Nous avons appris que notre ami de Bayonne, Yves Castaing, publiera un livre au sujet de Daniel Argote en janvier 2027.



Juan Muñoz Dauvissat

* La mention *Mort pour la France* a été décernée à Daniel Argote.

Un collège et une avenue d'Orthez, portent son nom.

Ainsi qu'une rue de Bayonne, où il naquit.



14 avril à Bordeaux

C'est la date où notre section organise un double hommage : à la II^e République pour son anniversaire et au Guérillero Pablo Sánchez tombé sous les balles nazies au cours d'une mission de sécurisation du Pont de pierre de Bordeaux. C'était le 27 août 1944, dernier jour de l'occupation de la ville. Le convoi funèbre fut suivi par une foule considérable jusqu'au cimetière où depuis des années nous saluons sa mémoire. Un temps oubliée, son histoire a été valorisée par notre amicale : la mention « Mort pour la France » a été obtenue en 2014.

Le rassemblement pour l'hommage à *La República* se tient au pied du monument dédié aux Républicains espagnols soumis par les Allemands aux travaux forcés pour la construction de la base sous-marine. Beaucoup y perdirent la santé et la vie, d'où l'accord trouvé pour ériger il y a une dizaine d'années ce monument où flotte en permanence « la Tricolor ».

Accueillie par l'association du Mémorial, présidée par Joan Fabra, notre amicale y prend la parole ainsi que d'autres associations de descendants espagnols, avec dépôt de gerbe, en présence des élus invités qui s'expriment sur l'engagement des Espagnols républicains.

Esméralda Laborda Travé

Hommage aux étrangers morts pour la France

À l'occasion de l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian, s'était formé à Bordeaux et à Paris le *Collectif pour la Mémoire des Étrangers dans la Résistance* dont le but était de faire reconnaître plus largement le rôle de ces combattants dans la libération de la France.

Section AAGEF-FFI Gironde : aux étrangers, la France reconnaissante

Notre section avait trouvé intéressant d'unir la mémoire des Guérilleros à celle d'autre résistants et avait très activement participé à une série d'événements à Bordeaux en 2024 et à Hendaye en 2025. Dans le prolongement, il nous est apparu évident d'accueillir une initiative portée en tant que citoyen par Laurent Montoya, et maintenant partie prenante de notre section.

- Témoignage de Laurent -

« L'idée est venue avec l'annonce, le 18 juin 2023, par E. Macron de la future panthéonisation de Missak Manouchian. La question qui s'est posée est "comment, à l'échelon local rendre hommage, non seulement à Missak Manouchian mais aussi à tous les étrangers morts pour la liberté en général et celle de la France en particulier".

La réponse évidente pour moi, fut : apposer une plaque d'hommage collectif aux combattant.e.s étrangers et coloniaux morts pour la France et notre liberté, sur les Monuments aux Morts. Ils ont versé leur sang, mais bien souvent, n'ayant pas d'attache locale, ils ne peuvent avoir leurs noms gravés sur nos monuments. Unis dans un même combat, ils méritent d'être réunis avec leurs frères d'armes français là où la population des villes et villages se recueille solennellement.

C'était le moment également où le gouvernement préparait une nouvelle loi sur l'immigration. Donc d'un côté on célébrait la résistance d'un apatride résistant communiste tel Manouchian, et de l'autre les étrangers fuyant les guerres et la misère, les réfugiés issus des anciennes colonies, leurs enfants devenus français, étaient stigmatisés et devenaient la cause de tous les problèmes chômage, insécurité etc. validant le discours de l'extrême droite.

Lors de la commémoration du 11 novembre 2023, le message officiel du gouvernement (ministre des armées : Sébastien Lecornu), cite 3 jeunes Français morts en Irak en août, mais rien explicitement de l'engagement des combat-

tants étrangers ou coloniaux qui ont sacrifié leur vie. Seule une formule générale rend hommage "à tous ceux qui sont tombés pour défendre la Nation". Pour paraphraser le Tartuffe de Molière : "Cachez ces morts que je ne saurais voir".

Ce jour-là, 11 novembre 2023, l'idée d'une plaque fut soumise au maire d'un village de Gironde. Reçue favorablement, elle sera matérialisée le... 11 novembre 2026. ».

- Avancées -

Dans l'intervalle, 40 communes sont contactées dans ce but en région bordelaise ou en région parisienne. Quatre, et non des moindres, ont concrétisé cette démarche au cours de belles cérémonies en présence de la Bandera de l'AAGEF-FFI. Toutes en Gironde : Bordeaux avec le maire Pierre Hurmic, Blaye, Saint-Savin, Étauliers (ces trois dernières dans une circonscription qui a comme députée E. Diaz, vice-présidente du R.N.).

Ainsi, le 11 novembre prochain deux nouvelles plaques seront dévoilées. Nous avons mis sur pied un programme de sollicitations et d'argumentation. Une démarche qui pourrait être partagée avec d'autres sections de notre Amicale.

Esméralda Laborda Travé et Laurent Montoya



Section AAGEF-FFI Hautes-Pyrénées : honorer les résistants, promouvoir leurs idéaux

Comme tous les ans depuis la renaissance de l'amicale dans les Hautes-Pyrénées nous nous sommes rassemblés à Tarbes le 14 avril dernier afin de commémorer le 95^e anniversaire de la 2^e République Espagnole.

Nous étions une trentaine de descendants et amis de l'Espagne républicaine, antifasciste, progressiste, réunis sur le PARVIS DE LA MAIRIE. A noter : la présence parmi nous du nouveau maire de Tarbes, Pascal Claverie, qui est lui-même descendant de réfugiés espagnols. Présence de bon augure qui peut nous ouvrir des perspectives.

En tant que président de l'AAGEF- F.F.I 65, je pris la parole. Revenant très rapidement sur les principales dates de la 2^e République, de la Guerre d'Espagne et de l'exil, je soulignai l'engagement intense des guérilleros espa-

gnols dans la lutte armée pour libérer la France, rappel permettant de faire le parallèle avec l'histoire contemporaine. Car, malgré la montée continue des idées nauséabondes de l'extrême droite, les idéaux de liberté, de fraternité, de solidarité et de justice sociale des Républicains espagnols sont toujours vivants et plus que jamais d'actualité. Ensuite le comédien Christophe Verzeletti, nous fit lecture du poème d'Henri Gougaud : *Les poètes assassinés* (1976).

Le 10 juillet, nous serons présents, pour les commémorations de la bataille de la Hourquette d'Ancizan. Rappelons les faits.

Le 10 juillet 1944, dans le secteur de Payolle, au pied de l'Arbizon où ils s'étaient repliés après avoir subi une attaque, le 25 juin 1944, au Chiroulet, à Lesponne, le groupe Bernard,

fut attaqué par des troupes allemandes. À leurs côtés, les guérilleros espagnols commandés par le capitaine Manuel BAILO étaient postés à la Hourquette d'Ancizan. Vers 5 h du matin, une sentinelle espagnole (Sánchez, prénom inconnu) signala que des troupes nazies débarquaient sur le plateau de Payolle.

Elles furent accrochées par le groupe Bernard qui fit mouvement vers le massif boisé de Riou-Tort. Les Allemands essuyèrent de lourdes pertes : plusieurs dizaines de tués et de nombreux blessés. Six maquisards du groupe Bernard et cinq guérilleros périrent.

Selon le témoignage du guérillero Antonio CERVERA SOTO, publié en 1979 dans le bulletin AAGEF-FFI n° 7, il s'agissait du capitaine Manuel BAILO, Filomeno CUEVAS, Fernando DEL SOL, Pedro ROMANO et Sebastián DÍAZ.

Thomas Ramirez



En juin 2004, dans le Gard, à une soixantaine de km d'Alès, à l'initiative de l'AAGEF-FFI ⁽¹⁾ et avec l'aide des collectivités locales, fut érigé un beau monument d'hommage aux Guérilleros.

Chaque année, s'y tient une cérémonie. Ce samedi 13 juin, elle était présidée par Ange Alvarez ⁽²⁾ qui prononça l'allocution du président de la section, Joachim Garcia ⁽³⁾, empêché.

Une plaque indique : « AUX RESISTANTS ESPAGNOLS TOMBES EN COMBATTANT L'ALLEMAGNE NAZIE SUR LE SOL FRANÇAIS. PASSANT SOUVIENS-TOI. » ; suivent 40 noms (14 pour le Gard, 9 pour l'Ardèche et 17 pour la Lozère) puis ceci : « LA LIBERTÉ D'ESPAGNE EN FRANCE ON L'A CONQUISE, ON L'A DÉFENDUE. A TOUS CEUX ET CELLES DONT L'HISTOIRE A EGARÉ LE NOM ».

Section AAGEF-FFI Gard-Lozère : l'Histoire, du terrain mémoriel au milieu scolaire

Joris Vicente a lu les 40 noms, tandis que Nathalie Hernandez répondait : « mort pour la France ». Une autre plaque est dédiée : « Aux 600 Guérilleros Espagnols de la 3^{ème} Division qui ont combattu aux côtés de leurs compagnons Français pour la Liberté de tous dans le Gard, l'Ardèche et la Lozère de 1941 à 1944. À Cristino GARCIA Chef de la 3^{ème} Division des Guérilleros Espagnols, fusillé par les franquistes à Barcelone ⁽⁴⁾ le 21 février 1946. ».

Depuis longtemps, la section nourrit des liens réguliers entre les cérémonies sur divers lieux d'Histoire ⁽⁵⁾ et les interventions éducatives en direction de la jeunesse. En janvier 2026, le lycée Daudet (Nîmes) a accueilli à nouveau

une conférence de Joachim Garcia et une exposition de sanguines dessinées par Anne-Marie Garcia. Le journal du lycée les a remerciés chaleureusement : « pour leur engagement et la qualité de leur intervention. Ce genre d'événement est précieux pour nos élèves [...] afin de sensibiliser les jeunes générations à l'importance de la mémoire [...] ».

⁽¹⁾ Cf. bulletin AAGEF-FFI n° 94, p. 4-5.

⁽²⁾ Fils de Ángel Álvarez Fernández, président d'honneur de l'AAGEF-FFI, décédé en 2022.

⁽³⁾ Fils de Joaquín Arasanz Raso, autre figure de la lutte des guérilleros en France puis en Espagne.

⁽⁴⁾ Erreur : il fut fusillé à Madrid.

⁽⁵⁾ Fin août prochain : à La Madeleine (Tornac, Gard).

L'Affenadou (hameau de Portes)
Monument régional aux Guérilleros



Ange Álvarez (fils) lit le message du président Joachim Garcia.

A sa gauche, François Selle, maire de Portes.

A sa droite, Patrick Malavieille, vice-président du Conseil départemental du Gard

Section AAGEF-FFI Ariège : le 10 juillet, Jeanine Garcia, vice-présidente nationale et présidente départementale, est invitée à intervenir au sein du **Groupe départemental de la gendarmerie de l'Ariège**, devant les jeunes participant au **Service National Universel** (SNU).

Cet événement se situe dans le prolongement de l'hommage rendu en juillet 2025 aux anciens guérilleros espagnols par les Cadets de la Gendarmerie de Foix, au pied du Monument de Prayols.

In Memoriam Nous n'oublions pas nos amis disparus : Antoine Soto (77 ans, † 4 mai 2026, Figeac) frère de Louis Soto ● Floreal Guayta (88 ans, † 11 mai, Caussade) ● Jordi Fonts Benaiges (64 ans, † 12 mai, Barcelone) qui était encore avec nous en 2026 à Prayols, à Toulouse (prison Saint-Michel, hôpital Varsovie) et à Borredon ● Gustave (Custodio) Guillen (93 ans, † 5 juillet, Toulouse) père de Philippe Guillen. A leurs obsèques, l'AAGEF-FFI était présente. **Les hommes passent, les idées restent**

À peine autorisée (par arrêté ministériel !), l'AAGEF-FFI entreprit d'ériger un monument là où eut lieu, le 20 août 1944, une bataille contre l'Occupant, au lendemain de la libération de Foix, guérilleros en tête.

Extrait de la « une » du bulletin AAGEF-FFI n°19 (1982) exceptionnellement bicolore. À lire sur le site de l'AAGEF-FFI.

Inauguration du Monument à la gloire des Guérilleros espagnols morts pour la France et la liberté

Le 5 juin 1982 à Prayols (Ariège)

Sous la présidence de :

M. Alain Savary, Ministre de l'Éducation nationale, Compagnon de la Libération,
M. Alex Raymond, Président du Conseil régional de Midi-Pyrénées,
M. Jean Laroque, Ministre des A.C.V.A., représenté par M. Gilbert Fauré, Directeur de Cabinet,
Monsieur le Président du Conseil général de la Haute-Garonne,
Monsieur le Préfet de Midi-Pyrénées,
Monsieur le Général commandant la 44^e Division militaire,
M. Carol Olivier, Maire de Foix,
M. André Méric, Sénateur de la Haute-Garonne.

Alain Savary, Compagnon de la Libération et Ministre de l'Éducation Nationale intervint. Puis à Foix, avec le maire Olivier Carol, il inaugura la Rue des Guérilleros. Le général Bigeard, Jacques Chaban-Delmas, Jean Cassou, Charles Tillon, adressèrent des messages de solidarité

De 1944 à 1982, pourquoi ce long intervalle de 38 ans ? Parce que l'AAGEF-FFI ne fut autorisée qu'en 1976 à continuer l'Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols, formée en avril 1945 mais interdite en octobre 1950 – pendant 26 ans – sous la pression du pouvoir franquiste.

Le monument fut financé via une souscription populaire, tandis que le terrain était offert à l'AAGEF-FFI, par la commune de Prayols reconnaissante.

Accueil du maire : Lionel Glinka



C'est un honneur de prendre la parole aujourd'hui, devant ce Monument des Guérilleros Espagnols, qui a été inauguré le 5 juin 1982 en présence d'Alain Savary, ministre de l'Éducation Nationale et Compagnon de la Libération. Cet édifice a été construit à Prayols, parce que le mouvement des guérilleros espagnols en France, est né en 1942 dans l'Aude et l'Ariège, et surtout parce que des combats s'y sont déroulés le 20 août 1944.

Le Monument National aux Guérilleros Espagnols, rappelle le souvenir de ces combats, de la participation active de ces femmes et hommes à la Résistance, mais aussi se souvenir des arrestations et déportations subies.

Le 21 octobre 1994, à l'occasion d'un sommet franco-espagnol, le président de la République française, François Mitterrand, et le chef du gouvernement espagnol Felipe González, sont



venus devant ce monument rendre hommage aux guérilleros espagnols.

Je pense qu'il est important de rappeler l'histoire de cette bataille [...] Sur le site de la mairie de Prayols, nous pouvons consulter un récit de Robert Fareng datant de 1946, que je me permets de vous lire :

« [...] À 11 heures, le gros du convoi allemand, une dizaine de camions, se présente à l'horizon (voitures et cars) ; En tête, un side-car est placé en patrouilleur. A 1 km 500, il stoppe brusquement provoquant l'arrêt du convoi. [...] Les occupants des véhicules de tête sautent à terre : les maquisards tirent. [...] Enfin, une attaque générale à la mitrailleuse a lieu ; Seuls quelques Allemands restent encore, et la plupart des hommes valides se constituent prisonniers. Sur 200 hommes qui constituaient le convoi, il en reste à peine 120. [...] Un guérillero espagnol, José Redondo « Cuadrado », ancien du maquis de Savoie, est tué. » [...] »

J'aimerais finir par les inscriptions gravées sur le monument :

"JE SALUE EN TOI TES VAILLANTS COMPATRIOTES, POUR VOTRE COURAGE, POUR LE SANG VERSÉ POUR LA LIBÉ-

TÉ ET POUR LA FRANCE, PAR TES SOUFFRANCES, TU ES UN HÉROS ESPAGNOL ET FRANÇAIS.

De Gaulle à un guérillero blessé dans les combats de l'Ariège"

"AUX GUÉRILLEROS ESPAGNOLS MORTS POUR LA FRANCE ET LA LIBERTÉ 1940-1945"

"LA LIBERTÉ N'EST PAS UNE CHOSE DONT ON VOUS FAIT CADEAU, LA LIBERTÉ, IL FAUT LA PRENDRE.

Ignazio Silone"

"NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ LES SERVITEURS INUTILES, NOUS N'AVONS FAIT QUE CE QUE NOUS DEVIONS FAIRE. QUE LE SANG VERSÉ EN COMMUN PAR LES MAQUISARD ET LES GUÉRILLEROS CIMENTE L'AMITIÉ INDISSOLUBLE DES PEUPLES ESPAGNOL ET FRANÇAIS"

"PEU IMPORTE NOS NOMS QUE NUL NE SAURA JAMAIS. ICI NOUS NOUS APPELONS LA FRANCE ET QUAND NOUS ÉTIIONS EN ESPAGNE, NOUS NOUS APPELLIONS L'ÈBRE, DU NOM DE NOTRE DERNIÈRE BATAILLE.

André Malraux »

Merci à l'ensemble des combattants.
Gracias a todos los luchadores.



Remei Martí – Rosa Vinyoles

Amical Antic Guerrillers – Assoc. Ex-Presos Polítics

Bon dia a tots i a totes en nom de l'Associació Catalana d'Ex presos Polítics del Franquisme i de l'Amical d'Antics Guerrillers de Catalunya.

Amis de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France, représentants institutionnels et associations, nous nous retrouvons une année de plus à Prayols, devant ce monument, pour rendre hommage à tous ceux qui, lorsque la nuit noire du nazisme s'est abattue sur l'Europe, se sont organisés clandestinement pour lutter pour la liberté de la France et de tous les peuples du monde opprimés par la barbarie fasciste.

Aujourd'hui, nous nous souvenons ici de ces hommes et femmes qui ont combattu et sont

morts pour la liberté, l'égalité et la fraternité. Pour eux, ce combat a commencé voici juste 90 ans, lorsque le peuple espagnol a dû faire face à un coup d'État militaire pour défendre le gouvernement légitime de la République. La Guerre d'Espagne, première résistance armée contre le fascisme et le nazisme en Europe, fut le prélude à la Seconde Guerre mondiale.

Pour les exilés républicains espagnols, la lutte antifasciste ne connaissait pas de frontières et ni les nations, ni la couleur de peau, ni les langues n'étaient des motifs de division. L'essentiel était de lutter pour la dignité humaine, car depuis la Guerre d'Espagne, ils savaient que le fascisme était synonyme de mort, de destruction de la culture, d'injustice érigée en norme, d'inégalité flagrante, de haine de la différence, de mépris des plus vulnérables, de négationnisme absolu.

Et c'est pour cette humanité que nos guérilleros ont combattu, ainsi que tous ces hommes et ces femmes rescapés des camps de concentration français qui se sont mis au service de la Résistance dans la lutte pour la libération de la France du joug nazi-fasciste.

Enfin, ces quelques mots rendent hommage à Francesc Serrat Pujolar, dit « Cisquet », guéril-

lero d'Olot qui a combattu dans ces montagnes lors de la libération de Foix et qui, il y a 80 ans, fut fusillé par le franquisme à Barcelone.

Ils évoquent également ces jeunes athlètes venus du monde entier, parmi lesquels de nombreuses Françaises, qui, il y a 90 ans, participèrent à la *Olimpiada Popular* antifasciste de Barcelone pour défendre les valeurs olympiques face aux Jeux Olympiques nazis de Berlin.

Nombre d'entre eux rejoignirent la Résistance, à l'instar de José Barón, *Mort pour la France* à Paris, ou de Francisco Pradal, guérillero et guide des Pyrénées, dont l'histoire est retracée dans l'exposition « *Chemins de Liberté* », organisée par l'Amical d'Antics Guerrillers de Catalunya en collaboration avec le Musée de l'Exil de la Jonquera, et que l'on peut visiter au Mémorial du camp de Rivesaltes.

Aujourd'hui, alors que l'ombre sinistre du néofascisme menace à nouveau le monde, le souvenir de nos guérilleros nous inspire et nous guide pour continuer à lutter pour la cause d'une humanité avancée et progressiste.

Visca la llibertat, visca la República i la fraternitat dels pobles!!!



Jordi Font Agulló

Directeur du Memorial Democràtic de Catalunya

M. le maire de Prayols, Mme la sous-préfète, Mme la vice-présidente du Conseil départemental, *Sr Consol d'Espanya a Perpinyà*, Mmes et MM. en vos grades et qualités, M. le président de l'Amicale des Anciens Guérilleros, *Amics de Catalunya*, Mmes et MM.

En tant que directeur du Mémorial Démocratique, organisme chargé de la mise en œuvre des politiques de mémoire en Catalogne, je suis honoré de participer à cette cérémonie d'hommage aux guérilleros, principalement

des exilés républicains, qui ont combattu pour la libération de la France du joug nazi. Un combat indissociable de l'opposition à la dictature franquiste qui, malheureusement, dura des décennies. Cette année marque le 90^e anniversaire de la Guerre d'Espagne, un conflit à jamais lié à la lutte contre le fascisme qui, après la défaite de la République espagnole, s'est incarné dans le franquisme.

Le Mémorial Démocratique est une institution éminemment antifasciste, née en 2007 précisément pour préserver les valeurs des luttes antifranquistes, intrinsèquement liées à un antifascisme internationaliste, à l'instar de la résistance des guérilleros espagnols au nazisme en France.

Aujourd'hui, nous ne pouvons renoncer à notre combat antifasciste car la transmission mémorielle des valeurs démocratiques et républicaines à l'Europe contemporaine est une tâche ardue. L'extrême droite est puissante et met en péril l'héritage que nous ont légué les

femmes et les hommes qui ont risqué leur vie lorsque l'Europe était plongée dans les ténèbres du totalitarisme. Notre engagement est lié au devoir de mémoire envers ces femmes et ces hommes. Les politiques mémorielles doivent les placer au cœur de leurs objectifs.

Cet acte, ici à Prayols, n'est pas un geste nostalgique, mais un rappel que la résistance est une valeur indispensable lorsque les démocraties sont menacées. C'est ainsi que ces femmes et ces hommes l'ont compris il y a plus de quatre-vingts ans.

C'est pourquoi nous leur rendons hommage aujourd'hui : ils sont un exemple pour nous dans ce présent, différent de celui d'il y a quatre-vingts ans, mais tout aussi marqué par de nombreux risques pour nos libertés qui doivent être défendues démocratiquement.

Moltes gràcies, com sempre, a l'Amical dels Antics Guerrillers, per reunir-nos en aquest lloc tan simbòlic i necessari avui també.

Merci aux mairies de Prayols et de Tarascon pour leur aide logistique, merci aux porte-drapeaux et aux photographes : scanner les QR-codes



Galerie Pierre Gouget



Galène Christian Morales



Galerie Louis Obis



**Maria Razquin pour l'AAGEF-FFI**

Nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire des combattants espagnols qui, aux côtés des patriotes français ont pris la défense de la France, quand elle fut occupée, témoignant par leur engagement et leur sacrifice d'un attachement indéfectible à la liberté.

Imaginez-les un instant, exilés déracinés et pour beaucoup d'entre eux enfermés dans des camps de concentration où il faisait faim et froid. Ils furent pourtant encore capables de croire qu'un avenir meilleur pouvait être construit. Ils se sont battus pour ouvrir la voie, en conservant l'essentiel, leurs idéaux de justice avec du courage et de la détermination. Pour tous ces motifs ils ont répondu présents lorsque la France a eu besoin d'eux afin de combattre le fascisme, en participant activement à la lutte armée dès l'été 1941 en *Zone Occupée*, dès le printemps 1942 en *Zone Libre*.

Les guérilleros, actifs dans une trentaine de départements, à la fin de 1943, prirent part aux combats finaux de l'été 1944 dans une cinquantaine de départements, sous l'égide de l'*Agupación de Guerrilleros Españoles*.

Notamment, c'est la 3^e Brigade de Guérilleros d'Ariège, alors dirigée par Pascual GIMENO RUFINO, qui a attaqué et vaincu la garnison allemande de Foix le 19 août 1944.

**Marie-France Vilaplana**

Vice-présidente du Conseil départemental d'Ariège

Nous sommes réunis aujourd'hui à Prayols, devant ce Monument National des Guérilleros, pour honorer une mémoire qui dépasse les frontières et les générations. Une mémoire faite d'exil, de courage et d'espérance.

Pour beaucoup de familles espagnoles, l'Histoire ne s'est pas arrêtée en 1939 avec la chute de la République. Elle s'est poursuivie sur les routes de l'exode, dans les camps d'internement, et j'oserai dire de concentration..., puis dans les maquis et les réseaux de Résistance.

Ces hommes et ces femmes avaient perdu leur pays et parfois leurs proches, leurs biens, leurs repères. Pourtant, ils n'avaient pas renoncé à l'essentiel : la liberté. Lorsqu'il fallut combattre l'occupant nazi et ses alliés, ils furent nombreux à reprendre les armes. Ils le firent pour la France, mais aussi pour l'idée qu'ils se faisaient

des guérilleros espagnols ont combattu pour une France libre, comme si c'était leur propre pays sans penser à avoir une quelconque reconnaissance. En novembre 1944, 11 *Bataillons Espagnols de Sécurité* comptant environ 900 hommes chacun, ont été déployés comme unités des Forces Françaises de l'Intérieur tout le long de la chaîne des Pyrénées, jusqu'à leur démobilisation à la fin de mars 1945.

En avril 1945, l'**Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols** fut fondée et installa son siège national à Toulouse. Hélas à l'automne 1945, sous la pression notamment de l'Espagne franquiste, le gouvernement français lança la sinistre *Opération Boléro Paprika* : la glorieuse association des résistants espagnols fut brutalement interdite. Elle n'a été autorisée à se reformer qu'en 1976, peu après la mort du dictateur franco.

Cette année nous célébrons donc le 50^e anniversaire de l'**Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-Forces Françaises de l'intérieur**. Dignement, les survivants reprirent leur activité au service de l'histoire, pour éclairer le présent. Leur message était tout simplement de transmettre le véritable sens de la liberté, que l'on peut aimer deux patries sans n'en trahir aucune, que la solidarité entre les peuples est plus forte que la haine, plus forte que les idéologies de division et dans le monde actuel, cette transmission est indispensable et prend tout son sens.

Au fond leur message est incroyablement moderne, le fascisme est de retour en Europe, la liberté est fragile, c'est précisément là que notre amicale est utile, vivante, pas passéiste bien au contraire. Nous, les jeunes cadres, armés de la sagesse de nos aînés, avons la mission de transformer la mémoire en mouvement par des actions, cette amicale est pleine d'énergie positive se traduisant par une présence constante de transmission auprès

de la dignité humaine et de la démocratie. Ici, en Ariège comme ailleurs, les guérilleros espagnols ont contribué à écrire l'histoire de la Libération. Leur engagement fut exemplaire. Leur sacrifice fut immense. Pendant longtemps, cette histoire est restée discrète. Aujourd'hui, notre devoir est de continuer de la transmettre. Soyons fidèles et nombreux dans ces moments. L'oubli est l'allié de tous les renoncements. La mémoire, au contraire, nous rappelle que la liberté n'est jamais définitivement acquise. Elle se protège, elle se transmet, elle se défend.

Alors que l'Europe connaît à nouveau des conflits et des tensions que l'on croyait appartenir au passé, le message porté par les guérilleros conserve toute sa force et toute son actualité. À une époque où les certitudes vacillent parfois et où les peurs peuvent conduire au rejet de l'autre, il est essentiel de rappeler que notre liberté a été chèrement conquise. Elle le fut aussi grâce à des hommes et des femmes venus d'ailleurs, que l'on appelait alors des étrangers, mais qui choisirent de faire, de la liberté, de la démocratie et de la République leur combat, jusqu'au sacrifice de leur propre vie.

Les guérilleros espagnols furent de ceux-là.

Exilés de leur patrie, ils ont pourtant contribué à libérer la nôtre. Ils nous rappellent que le courage n'a pas de frontière et que la fraternité

des jeunes en utilisant pour leur bénéfice, un outil nécessaire les nouvelles technologies.

Nous créons un vrai pont entre tradition et modernité, tant en France qu'en Espagne. Echangeons avec la rigueur de nos historiens, faisons des investigations, du travail d'archives, rédigeons des articles et des livres : résultat la transmission se met à jour en temps réel. Notre rôle n'est pas seulement de raconter ce qui fut, mais aussi de transmettre pourquoi cela est encore important, car la liberté reste fragile et n'est jamais vraiment acquise.

Expliquer pourquoi l'Europe malgré ses défauts demeure un espace précieux de paix entre les peuples autrefois opposés. Pouvoir choisir une autre chose essentielle, l'espérance de croire en un monde meilleur. Nous portons un flambeau, mais aussi le magnifique drapeau de la république très progressiste, qui fut proclamée pacifiquement en 1931 voici juste 95 ans. Cela doit être transmis et mis en valeur.

La machine est lancée, avec cette troisième génération respectueuse, bien préparée, attachée à la parité, l'inclusion, les questions de genre, à l'aise dans les deux pays, et capable de passer du Français à l'Espagnol, le Basque ou le Catalan. Alors non, nous ne sommes pas qu'une association mais une équipe engagée et soudée. Dans ces conditions, oui il faudra compter avec notre présence et détermination.

Oui nous continuerons à honorer nos anciens pour que, chaque action, chaque projet, soit le reflet vivant de leur mémoire, et que leur lutte, loin de se dissiper dans l'oubli, continue de vibrer dans nos engagements, dans nos choix, dans notre avenir en commun. Ensemble, marchons avec eux avec dignité, et espoir afin que leur combat, éclaire durablement la mémoire et avec optimisme, guide durablement le chemin de liberté de ceux qui nous suivront.

Merci à vous tous.

Gracias. Gràcies. Eskerrik Ask.

té est souvent plus forte que l'exil. Alors que disparaissent peu à peu les derniers témoins de cette époque, il nous appartient de faire vivre leur héritage. À travers les cérémonies comme celle d'aujourd'hui. À travers le travail des historiens et des associations. Mais aussi à travers les récits familiaux, transmis de génération en génération. Car derrière chaque combattant, il y avait une famille. Derrière chaque nom gravé dans la pierre, il y avait une vie, des espoirs, des rêves et parfois des souffrances qui continuent de résonner aujourd'hui. Le plus bel hommage que nous puissions leur rendre n'est pas seulement de nous souvenir d'eux, mais de rester fidèles aux valeurs pour lesquelles ils se sont engagés : **la liberté, la solidarité et la fraternité entre les peuples.**

C'est pourquoi, chaque année je tiens à être présente, car cette cérémonie, au-delà de l'hommage, est un acte de reconnaissance. Une promesse de fidélité à leur mémoire. Et un message adressé aux générations futures : celui de ne jamais considérer la liberté, la démocratie et la paix comme des acquis définitifs. En ce lieu symbolique, ayons une pensée pour tous les guérilleros, pour leurs familles, pour ceux qui sont tombés et pour ceux qui ont survécu afin de transmettre leur histoire.

Vive la République. Vive l'amitié entre les peuples espagnol et français. Et Vive la mémoire des combattants de la Liberté !



Marcelino Cabanas Ansorena
Consul général d'Espagne à Perpignan

C'est avec une profonde émotion et un immense respect que nous nous réunissons aujourd'hui, ici, au pied de ce Monument National de Prayols. Ce lieu ne symbolise pas seulement la pierre et le souvenir ; il incarne le courage, le sang versé et la dignité humaine. En ce jour solennel, nous voulons rendre un hommage tout particulier et rendre les honneurs à tous ces combattants étrangers qui, entre 1940 et 1944, ont choisi de se lever aux

côtés des patriotes français. Venus de tous horizons, ils ont partagé la même misère des maquis, la même traque, mais aussi la même soif d'idéal. Face à la barbarie, ils ont uni leurs forces à celles de la France pour que l'Europe puisse à nouveau respirer. Parmi ces visages de la liberté, une place unique revient aux combattants espagnols.

Chassés de leur patrie par le fascisme, après avoir franchi les Pyrénées dans la douleur de la *Retirada*, ces républicains auraient pu choisir le repli. Ils ont choisi le combat. Ils ont choisi de s'engager corps et âme dans la Résistance française. Pour eux, la liberté n'avait pas de frontières.

Ces guérilleros, intégrés au sein des Forces Françaises de l'Intérieur, ont libéré des villages entiers, harcelé l'occupant, saboté ses structures et payé le prix fort ici même, en Ariège et dans tout le pays. Ils ont offert à la France leur jeunesse, leurs rêves, et trop souvent, leur vie. Elle n'oublie pas que sa liberté a été recon-

quise grâce à la fraternité d'hommes et de femmes venus d'ailleurs, qui ont versé leur sang pour elle.

La présence aujourd'hui des représentants de la *Generalitat de Catalunya* témoigne de la force de ce lien transfrontalier, de cette histoire partagée et de la mémoire vivante de ceux qui ont tout quitté pour défendre la démocratie.

Je tiens à saluer chaleureusement l'Amicale nationale des anciens Guérilleros Espagnols. Merci de porter sans relâche ce flambeau de la mémoire. Merci aux autorités locales, à la mairie de Prayols et à la sous-préfecture, de permettre que ce pèlerinage de la gratitude résonne chaque année avec autant de force.

Mmes et MM., face aux défis du présent, le sacrifice de ces combattants espagnols et de tous leurs frères d'armes étrangers nous lègue un devoir sacré : celui de rester vigilants.

Ils nous ont appris que la liberté est un combat de chaque instant. **Merci !**



Émilie Barromes
Sous-préfète de Pamiers

Nous sommes réunis aujourd'hui devant le monument de Prayols pour honorer la mémoire des guérilleros espagnols et de tous les résistants qui, au prix de leur engagement et souvent de leur vie, ont défendu les valeurs de liberté, de justice et de dignité humaine. Ce lieu symbolise l'histoire commune de la France et de l'Espagne. Il rappelle le destin de ces centaines de milliers de républicains espagnols qui, après la défaite de la République en 1939, franchirent les Pyrénées pour trouver refuge en France.

Malgré les épreuves de l'exil, beaucoup choisirent de poursuivre leur combat contre le fascisme. Pour eux, la lutte contre Hitler prolongeait celle menée contre Franco. Ils rejoignirent les Forces Françaises Libres, les réseaux de Résistance et les maquis. Leur engagement fut exemplaire, de la libération de Paris aux combats menés dans nos montagnes ariégeoises.

L'Ariège tient une place particulière dans cette histoire. Le poste de commandement national des guérilleros fut établi à l'Herm. La 3^e Brigade du XIV^e Corps des Guérilleros participa notamment aux combats de Foix, de Prayols et de Castelnau-Durban.

Nombre de ces combattants furent arrêtés, déportés ou tombèrent pour une terre qui n'était pas la leur, mais, dont ils permirent la libération.

Nous honorons aujourd'hui leur courage, leur sacrifice et leur fidélité à leurs idéaux. Nous rendons également hommage à toutes les victimes de la barbarie nazie.

Je tiens à remercier les organisateurs de cette cérémonie, les associations mémorielles, les porte-drapeaux, les représentants des autorités espagnoles, la mairie et tous ceux qui, année après année, entretiennent le souvenir de ces combattants.

À l'heure où la guerre frappe notamment le continent européen, ces mots prennent une résonance particulière. Ils nous rappellent que les valeurs portées par ces combattants : la liberté, la dignité humaine, la fraternité entre les peuples, ne doivent jamais être considérées comme acquises.

Lucie Aubrac disait : « **Résister est un verbe qui se conjugue au présent.** ». Faisons vivre cet héritage. Transmettons à notre tour les valeurs de courage, de liberté et de solidarité que les républicains espagnols et les résistants ariégeois ont incarné ici avec tant de grandeur.

**Vive la République !
Vive la France !**



Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI

- L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

**Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?
Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?**

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur

Je, soussigné(e)
né(e) le à
demeurant à

adhère à : **l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Téléphone(s)

Adresse internet

Profession

Autres informations.....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à

transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 30 € à l'ordre de : AAGEF-FFI

Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : aagef.ffi@free.fr

Vient de paraître

Une jeune femme revient sur un héritage façonné par l'exil espagnol. Elle déroule le récit d'une enfance protégée par une mère et une grand-mère, dont l'humour et le courage sont remparts par-fumés contre toutes les ag-gressions. Les souvenirs drôles ou douloureux racontent que pour vivre à moindre douleur elle doit s'installer « à la frontière » de deux pays, de deux langues... Entre autobiographie, chant de l'exil et méditation sur la mé-moire, **Rue des femmes** est un texte indocile, profondément féminin, qui revisite les trauma-tismes familiaux, les éveils du corps et l'insolence nécessaire pour survivre.

L'auteure, notre amie **Rubi Scrive-Loyer**, a réalisé de nombreux documentaires télévisés.



Le 26 mai dernier, à l'initiative de l'ARAC ⁽¹⁾ d'Ile-et-Vilaine et conjointement avec le Centre Culturel Espagnol de Rennes – CCER ⁽²⁾ – une conférence était organisée à la Maison Internationale sur le thème de la République espagnole. L'AAGEF-FFI était invitée à présenter une brève histoire de la participation des Guérilleros à la Résistance en France.

Le programme comprenait un exposé sur la République et la Guerre, la lecture d'un texte sur les Résistants espagnols en Bretagne, un exposé sur les Guérilleros, le tout introduit, entrecoupé et conclu par les chants républicains du Chœur du CCER.

La conférence était adossée à une exposition sur les mêmes thèmes, qui mettait à l'honneur José García Acevedo, devenu breton après-guerre, présenté comme responsable de différentes brigades et membre du PCE. Nous avons fait amicalement remarquer qu'il était surtout en 1944 chef d'État-Major de l'Agrupación de Guerrilleros Españoles et socialiste.

Lors des exposés, il s'est avéré que beaucoup de membres de l'auditoire (près de 100 personnes) étaient perdus devant des sigles qui peuvent nous sembler banals : FTFP, MOI, FFI, etc. Peut-être faudrait-il en tenir compte dans nos textes et interventions.

Un bel événement, poursuivi le lendemain par une cérémonie au Monument des Martyrs de la Résistance : 9 Républicains espagnols ont été fusillés avec d'autres en juin 1944. Le Chœur du CCER a entonné plusieurs chants.

Georges Plateau, président de l'ARAC 35 venait d'être nommé dans l'Ordre National du Mérite pour son travail mémoriel et surtout, sa grande fierté, pour son combat pour la Paix et l'Amitié entre les Peuples. Qu'il reçoive ici nos félicitations fraternelles !!

Jean-Charles Fernandez

⁽¹⁾ Association Républicaine des Anciens Combattants, créée notamment par Henri Barbusse.

⁽²⁾ Le CCER a pour but de promouvoir et développer la connaissance de l'Espagne sous toutes ses formes : linguistique, culturelle, sociale, économique, historique dont la mémoire des républicains espagnols.

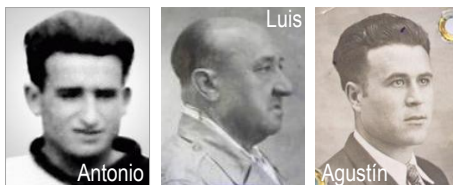
« Les étrangers dans la Résistance »

Tel est le thème fixé pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) 2026-2027. **Très bon choix** ! Nous appelons tous les militants et amis à prendre des initiatives en direction des milieux scolaires, pour **donner sens et force à ce choix**.

Agissons aussi vers les institutions, depuis les mairies jusqu'aux préfectures, sans oublier les délégations départementales de l'ONACVG.

Car, malgré le sang versé, ni la 35^e Brigade du Gers, ni la 1^{re} des Pyrénées Orientales ni la 5^e de l'Aude ne sont homologuées. Des dossiers de reconnaissance, comme ceux de Luis et Agustín sont en panne.

L'ignorance, les négligences, le mépris, voire le négationnisme, ¡Basta ya!



Publié par la mairie de Figeac sur Facebook.

« Mercredi 17 juin, une vive émotion flottait dans les allées du cimetière de Figeac. À l'initiative de l'AAGEF-FFI, un hommage solennel et profondément touchant a été rendu à trois héros de la Liberté : Antonio CACHO GROS, Agustín SOTO SÁNCHEZ et Luis SUÁREZ CUETO. À travers eux, c'est la mémoire de tous les étrangers engagés aux côtés des patriotes français, notamment dans le Lot et les départements voisins, qui a été honorée par la municipalité de Figeac.

Réunis devant le Monument aux Morts, au centre du cimetière, plusieurs personnalités ont pris successivement la parole pour honorer leur courage et raviver la mémoire de leurs combats. Président de l'AAGEF-FFI, Henri Farreny a ouvert les discours, suivi des témoignages poignants des familles, représentées par Dominique Kars, nièce d'Antonio, et Louis SOTO, fils d'Agustín et petit-fils de Luis. Philippe Landrein, maire de Figeac ainsi que Marie Piqué, vice-présidente de la Région Occitanie, représentant la présidente Carole Delga, ont également salué cet engagement héroïque. ».

Bravo à la mairie, d'autant que ce texte était accompagné du tract d'invitation, et de photos.

Malgré une brûlante canicule, environ 70 personnes ont participé à la cérémonie.



En octobre 2025, l'AAGEF-FFI a adressé un mémoire de 20 pages à Mme la Directrice Générale de l'ONACVG, qui démontre rigoureusement, archives policières et judiciaires à l'appui, que Luis SUÁREZ CUETO a été arrêté (1942), jugé (1944) et condamné ⁽¹⁾, puis déporté ⁽²⁾ pour faits de Résistance explicitement réprimés comme tels, lors de la vaste traque ⁽³⁾ contre la Unión Nacional Española, que la po-

Tous les 21 juin (pile !), à Castelnau-sur-l'Auvignon, qu'il pleuve ou qu'il vente, on commémore la bataille qui opposa, le 21 juin 1944, plusieurs centaines d'Allemands aux résistants, majoritairement étrangers, rassemblés autour de ce petit village pour préparer la libération.

Pour un aperçu sur ces événements et le travail accompli par l'AAGEF-FFI pour aider à les mieux connaître : consulter les bulletins n°114 (2009, p. 8), 119 (2010, p. 5), 126 (2012, p. 5), 134 (2014, p. 7 et 12). Sur l'imposant péristyle photographié ci-dessous, deux plaques rendent hommage explicitement à la 35^e Brigade de Guérilleros du Gers. Quinze noms d'Espagnols tombés au combat, ici ou alentour, sont inscrits :

Manuel ÁLVAREZ, Juan ÁLVAREZ SÁNCHEZ, capitaine Vicente DALLA BENLLIURE, Pablo GARCÍA MARTÍNEZ, Salvador HERNÁNDEZ GARCÍA, Jesús HERRERA MIGUEL, José MARCHANTE, Federico MARTÍNEZ VAQUERO, José María ORTEGA FONSECA, Ramón PENILLA PUYNUELO, commandant Gabriel PLAZUELO EXPÓSITO, lieutenant Julián RAMIRO ANADÓN, capitaine Tomás SAN ANTONIO MENDIZABAL, Salvador TORRES, José VALIENTE MURILLO.



lice appela « Affaire Reconquista de España ». Déjà en 2009, l'activité de résistant de Luis SUÁREZ CUETO était relatée sur plusieurs pages de l'ouvrage publié sur cette Affaire, par Charles et Henri Farreny (2 éditions). Lire aussi : « L'affaire Reconquista de España. Important épisode méconnu de la Résistance espagnole dans le Sud-Ouest », édité en 2016 aux Presses Universitaires du Midi, p 313-341. En ligne : <https://books.openedition.org/pumi/31216>

Neuf mois après avoir été saisie, Mme la Directrice Générale n'a pas répondu, contrairement aux usages. Nous lui avons écrit à nouveau.

⁽¹⁾ Par la Section Spéciale près la Cour d'Appel de Toulouse, le 2 juin 1944.

⁽²⁾ Depuis le camp de concentration du Vernet (30 juin) par le convoi connu comme le Train Fantôme.

⁽³⁾ Plus de 200 arrestations sur 9 mois.

Mémorial du Camp de Rivesaltes

Le 29 mai nous étions invités, Raymond San Geroteo, Augustin Ferrer et moi-même à l'inauguration du nouveau parcours du Mémorial de Rivesaltes, en tant que membres de la Commission Mémoire.

Une dizaine de groupes de 30 à 40 personnes invitées étaient placés tout au long du parcours. La Commission Mémoire était placée avec les officiels selon la volonté de la directrice Céline Sala Pons. Celle-ci a présenté via de grands écrans les quatre thèmes du parcours avec la participation d'enfants-reporters, d'artistes et de musiciens,

Trois discours ont été prononcés : Hermeline Malherbe, présidente du Conseil départemental des Pyrénées Orientales, Carole Delga, présidente du Conseil Régional d'Occitanie qui n'a pas manqué de vilipender l'extrême droite, héritière d'un sinistre passé, puis Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la Ministre des Armées et des Anciens Combattants.

Nous avons parcouru l'espace réservé aux Espagnols républicains et constaté que la

nouvelle scénographie corrige des erreurs que l'AAGEF-FFI et le CIIMER en son entier avaient formulées et débattues au plus haut niveau depuis les origines du Mémorial, avant même son ouverture en 2015, puis ensuite via des courriers, des visites, et enfin une entrevue avec le président du conseil scientifique.

- La qualification incorrecte « gouvernement républicain stalinien » a disparu.
- La fin de la Guerre d'Espagne est maintenant datée au 1^{er} avril 1939 et non début février 1939 comme affiché précédemment.
- Un dispositif explicatif quant à la dénomination historique "Camp de concentration" est présenté et c'est là un progrès attendu car elle n'apparaissait nulle part auparavant.

Ces observations avaient été rappelées par notre Section lors des rencontres de la "Commission Mémoire" où nous siégeons depuis l'arrivée de la nouvelle direction. Nous constatons dans notre département combien la reconnaissance de la compétence de l'AAGEF-FFI s'est améliorée.

Louis Obis

président de la section AAGEF-FFI-66



Cérémonie au Monument de Caixas

Le 20 juin dernier nous avons rendu hommage aux combattants espagnols et étrangers devant le monument érigé par **Manolo Pérez Valiente** (1908-1991) peintre sculpteur, écrivain républicain espagnol, né à Séville et mort à Banyuls.

Il était connu comme : **Manolo Valiente**.

Le monument de Caixas servit de maquette (échelle 1/2) pour la création du monument national de Prayols (Ariège).

C'est en novembre 2005 qu'il fut restauré et que, depuis, nous nous retrouvons ici chaque mois de juin.

Manolo Valiente a habité 25 ans au Moulin de Caixas. C'est là qu'il avait son atelier. Il a conçu ces monuments (Caixas, Prayols) pour honorer les combats menés, pour la France et pour nos libertés, par les guérilleros espagnols.

À noter : la maire récemment élue à Banyuls-sur-Mer, Aurélie Maillols, a consigné dans son programme, le fait de mettre en valeur les œuvres de l'artiste Manolo Valiente : écrits, peintures et sculptures.

Augustin Ferrer

vice-président de la section AAGEF-FFI-66

J'ai pris connaissance avec intérêt des avancées signalées par Louis.

Il est éminemment positif que la censure absolue qui a été exercée à Rivesaltes pendant 10 ans (2015-2025) à l'encontre de la dénomination historique « camp de concentration » ait cessé.

Oui, l'AAGEF-FFI, ses sections, et les autres associations du CIIMER, MER 82, l'Amicale du Vernet, la *Fundación Juan Negrín*, les associations d'Angoulême, Limoges, Montluçon, et des dizaines d'autres, avaient raison d'insister. Sans débats rigoureux, la discipline historique quitte le terrain de la science.

Nous devons continuer à analyser à fond, ce qui est présenté, à Rivesaltes comme ailleurs. Relisons attentivement le **dossier de 6 pages publié dans le bulletin AAGEF-FFI n°160** (2021) après l'entrevue que nous eûmes le 20/10/2020 avec le président du Conseil Scientifique. Ainsi, je reste prudent en découvrant le panneau photographié ci-dessus. Car il est faux que « l'administration ne l'emploie

L'expression « camps de concentration » est la dénomination administrative des camps français de métropole et d'Afrique du Nord en 1939 et 1940. Cette terminologie a été utilisée par l'armée française durant la Première Guerre mondiale pour l'internement de civils avant de s'imposer de nouveau à partir de 1938. L'administration ne l'emploie presque plus sous Vichy, sauf pour les camps du Vernet d'Ariège et de Rieucros. L'expression disparaît après la guerre, ouvrant ainsi un débat quant à son utilisation pour les camps français, en raison de la confusion avec les camps du Troisième Reich.

presque plus sous Vichy, sauf pour les camps du Vernet... et de Rieucros ». Le doc ci-après prouve le contraire. En sus, il faut dire la volonté d'édulcoration. L'expression n'a pas disparu « après la guerre » : tout dépend de qui parle. La « confusion » n'a existé que pour ceux qui ne savaient (ou ne voulaient) pas distinguer entre camps **français** et **du Reich**. C'est pourtant simple, non ?

Henri Farreny



Scanner l'un ou l'autre de ces QR-codes pour visionner des galeries de photos prises à **Rivesaltes** (à gauche) ou **Caixas** (à droite).

Auteur : Louis Obis.





Le mardi 30 juin 2026, notre Amicale a organisé un déplacement collectif à Barcelone. Quarante participants sont venus pour partager un moment de mémoire, de transmission et de fraternité autour de l'histoire de la Seconde République espagnole, de la Guerre d'Espagne et de la lutte ensuite contre le franquisme, dont la Résistance catalane.

Nous avons visité une série de sites emblématiques. Nous remercions Rosa Viñolas, Nadia Cánovas, Carles Vallejo et Jordi qui ont été nos guides tout au long de la journée.

Stade Olympique de Montjuïc

En 1936, sur la célèbre montagne qui domine le port de Barcelone, et notamment dans ce stade, devait se tenir une grande partie de la *Olimpiada Popular*. Cette manifestation internationale de grande envergure était programmée du 19 au 26 juillet, en protestation contre la tenue prochaine, du 1^{er} au 16 août 1936, des Jeux Olympiques de Berlin, dans une Allemagne où Hitler avait accédé au pouvoir depuis 3 ans.

Ces jeux olympiques alternatifs, antifascistes, ont été empêchés par le soulèvement militaire du général Sanjurjo, le 18 juillet 1936 dans la péninsule : la Guerre d'Espagne commençait.

Le stade, construit lors des grands travaux entrepris pour accueillir l'exposition universelle de 1929, fut modernisé et agrandi pour les

Jeux Olympiques de 1992. Il porte depuis 2001 le nom du président catalan Lluís Companys, fusillé à proximité, dans les douves du *Castell de Montjuïc*, le 15 octobre 1940.

Fossar de la Pedrera

Le nom de ce site évoque l'exploitation ancienne d'une carrière de pierre sur un flanc de la montagne de Montjuïc.

Devenu fosse commune pour les indigents, l'endroit a servi sous le franquisme pour enfouir les corps de centaines et centaines de victimes de la répression.

Devenu Mémorial peu après la Transition, le lieu abrite de nombreuses stèles dédiées aux organisations politiques, syndicales et patriotiques persécutées par les putschistes. Ici se trouve le mausolée de Lluís Companys, réalisé en 1985 par l'architecte catalane Beth Galí.

Camp de la Bota

Cet endroit, situé en limite du quartier barcelonais de Sant Martí et de la ville de Sant Adrià de Besòs, fut en Catalogne le principal lieu de mise à mort d'opposants politiques. Dans les années 60, s'y trouvait un bidonville.

En 1992, fut érigée ici une œuvre de Miquel Navarro, qui, dans l'euphorie des Jeux Olympiques, portait l'inscription édulcorante et confuse : « *Fraternitat. Als afusellats al Camp de la Bota. A totes les víctimes de la Guer-*



ra Civil ». En 2004, vint une nouvelle inscription : « *En memòria a les víctimes republicanes afusellades en aquest indret per la dictadura franquista entre els anys 1939 i 1952* ». Voilà qui était plus juste et clair. Hélas, lors de la bétonisation du secteur, l'ancien mur des fusillés fut submergé dans le port sportif.

En 2019, Ada Colau, première femme élue maire de Barcelone, a inauguré l'*Espai Memorial* (l'espace mémoriel) *del Camp de la Bota*, dont le *Parapet de les executades i executats 1939-1952* conçu par Francesc Abad. Sur cette paroi de 55 m de long et 3,5 m de haut sont gravés les noms de 1 706 victimes.

En 2025, le président de la Généralité de Catalogne (Salvador Illa), les maires de Barcelone et Sant Adrià de Besòs (Jaume Collboni et Filo Cañete) accompagnés par le *Secretario de Estado de Memoria Democrática*, Fernando Martínez, ont inauguré une autre sculpture monumentale : le *Bosc d'empremtes*.

Composée d'un millier de tubes d'acier, longs de plusieurs mètres, dressés verticalement, elle a été réalisée aussi par Francesc Abad.

L'ensemble constitue une forêt (*bosc*) à la base de laquelle se forme une grande empreinte bleue unifiant les empreintes (*empremtes*) des histoires personnelles de chacun des fusillés.

Raymond San Geroteo

président d'honneur de l'AAGEF-FFI 66

Carme Claramunt i Barot, militante de Esquerra Republicana et Estat Català, première femme fusillée au Camp de la Bota, le 18 avril 1939 (à 41 ans).

Numen Mestre Ferrando, militant des JSUC puis du PSUC, résistant en France, participe à la *Ofensiva de los Pirineos* (membre de l'état-major réuni à Montréjeau), fusillé le 17 février 1949 (à 26 ans).

L'AAGEF-FFI c'est quoi ? À quoi sert-elle ?

Le livret représenté ci-dessous (format A5, 12 pages), répond en substance à ces questions. On peut le lire (et le télécharger) sur le site « Calaméo », en scannant le « qr-code » :

En cas de difficulté, contacter
aagef.ffi@free.fr sinon
aagef.ffi.66@gmail.com



Fidélité à l'histoire et aux idéaux des guérilleros



2026 : parution de deux **nouveaux**
Cahiers Espagne au cœur
Cuadernos España en el corazón
portant notamment sur **un sujet méconnu** :
la **genèse**, le **rôle** et la **fin** de
la Unión Nacional Española



¿La AAGEF-FFI, qué es? ¿Para qué sirve?

La libreta presentada aquí debajo (formato A5, 12 páginas), responde esencialmente a estas preguntas. Puede leerse (y descargarse) en la web "Calaméo", escaneando el "qr-code" :

En caso de dificultad, contactar:
aagef.ffi@free.fr sino
aagef.ffi.66@gmail.com



Fidelidad a la Historia y a los ideales de los guerrilleros



L'Union Nationale Espagnole (UNE) et ses
guérilleros furent la colonne vertébrale de la
participation espagnole à la Résistance en
France, jusqu'à la Libération. Leur succès, au
prix de lourds sacrifices, les conduisit à conti-
nuer la lutte en Espagne. Une intense bataille
s'engagea, mais subitement la UNE disparut.



Sites web pour connaître et réfléchir

Les requêtes à fournir sont en bleu.

AAGEF-FFI-66

www.amicale-aagef-ffi-66.fr

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de La Retirada quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : aagef.ffi.66@gmail.com

AAGEF-FFI Informations

sites.google.com/view/aagef-ffi

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guérilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : AAGEF-FFI. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : aagef.ffi@free.fr

Pour accéder à ces sites vous pouvez aussi scanner
par téléphone, respectivement, un des **qr-codes** :



Archives de Luis Fernández, général FFI

archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com

Ce site, créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guérilleros Espagnols*, indigne d'interdite en 1950, est **actuellement en reconstruction**.

Contacts : jcfern@wanadoo.fr

Table des matières (version en français)

Un sujet intéressant : la genèse et le rôle de l'Union Nationale Espagnole (UNE) et de son bras armé	p. 1
Offensive des Pyrénées pour la Reconquête de l'Espagne	p. 1
Une grande partie des réfugiés de 1939 quitta la France avant que Pétain ne gouverne	p. 1
Reconquête de l'Espagne objectif de mobilisation depuis mai 1941	p. 2
À la fin de 1941 et au début de 1942, l'UNE se construit à partir de comités de base	p. 3
Diffuser Reconquista de España : tâche essentielle mais très dangereuse	p. 4
Unir et résister, le pluralisme de l'UNE	p. 4
Résistance multinationale : MOI, FTP-MOI, FTPF	p. 6
Résistance nationale : XIV Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia, Agrupación de Guerrilleros Españoles	p. 6
Groupes de résistants espagnols non rattachés à l'UNE	p. 7
Répression spécifique contre les Espagnols résistants	p. 7
1) "L'affaire des Espagnols" et "le procès des terroristes de la UNE"	p. 7
2) "L'affaire Reconquista de España"	p. 8
3) "L'affaire du XIV ^e Corps de guérilleros"	p. 9
L'Agrupación de Guerrilleros Españoles, composante directe des FFI	p. 9
Sacrifices gravés en terres de France	p. 9
L'UNE, deuxième période : vers l'Espagne, mobilisation générale et durable	p. 10
La dissolution de l'UNE : thème important à analyser	p. 12
Deuxième « Non-Intervention », ingratitude et répression	p. 13
Références	p. 13

Cette étude a été présentée, en espagnol, en octobre 2024, aux *Jornadas* organisées par le *Memorial Democràtic de Catalunya*, pour marquer le 80^e anniversaire de la **Ofensiva de los Pirineos por la Reconquista de España**.

L'examen de la collection des journaux *Reconquista de España* révèle les circonstances pluralistes et précoces de la formation de la UNE, dès 1941 (bien avant la date énoncée par certains auteurs : novembre 1942) et son constant souci d'unité. Aspiration puissante jusqu'à la subite auto-dissolution de juin 1945.

Les actes de ce passionnant colloque, qui connut une belle affluence, ne paraîtront, en catalan, qu'à l'automne 2026. Dans l'attente, pour satisfaire les sollicitations d'amis et collègues et favoriser la poursuite de la réflexion collective critique, j'ai préparé ces **tirés-à-part**, l'un en espagnol, l'autre en français.

On peut se les procurer via aagef.ffi@free.fr.

Henri Farreny